

## **Homélie du 10<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire**

**La liturgie de ce dimanche nous annonce une bonne nouvelle. Elle vient affermir notre espérance. Nous vivons dans un monde accablé par toutes sortes de souffrances : le deuil, les catastrophes, les violences, les guerres. Et nous supplions le Seigneur : "Réponds sans te lasser à notre appel." Cette prière n'est pas seulement la nôtre ; c'est celle de toute l'Église.**

**La première lecture et l'Évangile nous montrent deux veuves qui viennent de voir mourir leur enfant. La mort de leur mari les a mises dans une extrême précarité économique et sociale. Elles se retrouvent privées de toute ressource et de tout soutien. Mais voilà que ces deux femmes vont vivre une rencontre qui va bouleverser leur vie. Pour celle de Sarepta (1<sup>ère</sup> lecture), c'est le prophète Elie. Pour celle de l'Évangile, c'est Jésus. La suite, nous la connaissons : les deux enfants sont rendus à leur mère. Pour ces deux femmes, c'est la joie retrouvée. Dieu a vu leur détresse. Jésus est saisi de pitié jusqu'au plus profond de lui-même. Il est celui qui se fait proche de toute cette souffrance et qui agit.**

**Mais en écoutant ces textes bibliques, nous pensons aux nombreux enfants qui ne sont pas rendus à leur mère : beaucoup meurent sous les bombes ; d'autres sont victimes de la famine ou des maladies. Alors, comme le prophète Elie, nous crions vers le Seigneur : "Pourquoi n'agis-tu pas ? Pourquoi tant de haine et de violence ? Où es-tu, Seigneur ?" Ce cri est une prière que Dieu entend. Il voit la misère de son peuple. Il voit les dérives de la société actuelle, les violences, la course à l'argent, les familles qui se désagrègent. Tout cela, il le voit et il est saisi de pitié jusqu'au plus profond de lui-même. Il ne supporte pas de nous voir courir à notre perte. Tout l'Évangile nous dit qu'il est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus.**

**Notre Dieu n'est donc pas indifférent. Mais pour sauver ce monde, il compte sur nous. Ce monde, il nous l'a confié. Nous en sommes responsables. L'Évangile nous apprend à nous arrêter devant celui ou celle qui souffre. Cette mission, beaucoup la remplissent avec un grand dévouement : pensons aux équipes qui s'engagent pour accompagner les familles en deuil, celles**

**qui vont visiter les malades ou les prisonniers. D'autres trouvent leur place dans une association pour aider les plus démunis à sortir de leur misère. Dans ce monde qui en a bien besoin, ils sont porteurs de la présence et de l'amour du Christ.**

**Notre mission de chrétiens baptisés et confirmés c'est d'être l'amour du Christ auprès de tous, enfants, jeunes et adultes, malades et bien portants. A travers nous c'est lui qui veut aller vers les autres, en particulier vers les exclus. Avec lui, le mal ne peut avoir le dernier mot. C'est la vie qui triomphe. II veut nous associer tous à sa victoire sur les forces du mal.**

**Cet Evangile nous révèle donc le pouvoir de résurrection de Jésus qui peut redonner vie à tous. Il peut redonner vie à ce jeune de vingt ans qui a mal tourné parce qu'il s'est laissé entraîner par une bande. Il peut ressusciter l'époux ou l'épouse qui s'est détourné de son conjoint. Il peut ressusciter le foyer où l'on fait semblant de s'aimer. De nombreuses personnes sont sorties de la délinquance, du fanatisme ou de la drogue parce qu'elles ont rencontré Jésus Christ. Leur vie en a été totalement changée. Là où le péché a abondé, l'amour a surabondé. C'est de cela que témoignent les nouveaux convertis.**

**Ces deux lectures nous ont montré des enfants qui ont été rendus à leur mère. Au jour de notre baptême, c'est à l'Eglise que nous avons été confiés. Elle est notre mère à tous. Sa grande souffrance, c'est de voir ses enfants courir vers leur perdition. Pour elle, c'est intolérable. Mais le Seigneur lui a donné une mission de guérison et de salut. Comme autrefois à Naïm, Jésus est là sur notre route. Il veut nous relever et nous rendre à notre mère l'Eglise. C'est ce qui se passe quand nous recevons le sacrement du pardon. Le passé pèse lourd parfois dans nos vies... Et pourtant, il s'efface devant le pardon sans limite dont Dieu nous comble. Quand nous revenons vers Dieu, c'est la joie retrouvée, c'est la fête. Nous pouvons reprendre notre route avec un cœur libéré. Et surtout nous pouvons témoigner des merveilles de Dieu dans notre vie et notre monde.**

**La seconde lecture n'est pas en rapport direct avec les deux autres dans la mesure où il n'est pas question de la guérison d'un enfant. Elle insiste sur la foi de Paul en la puissance et en la bonté de Jésus. C'est lui, Jésus, qui fait le premier pas vers le persécuteur qu'il était. Cette rencontre avec lui sur le chemin de Damas a été pour Paul un véritable bouleversement. Elle a fait de lui un apôtre de l'Évangile.**

**Ces trois lectures bibliques sont un appel à la foi. Elles nous disent la puissance et la bonté du Seigneur. Lorsque nous rencontrons des obstacles, il est capable de nous aider à les dépasser dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour. C'est avec Jésus tout-puissant et miséricordieux que notre vie pourra devenir belle et féconde. En ce jour nous te prions, Seigneur. Chaque dimanche, tu rejoins les communautés rassemblées en ton nom. Tu nous envoies vers les blessés de la vie. Donne-nous ton Esprit pour être dans notre monde les témoins de ton amour. Amen**